Avec le service de santé de l'armée suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **60 (1950-1951)**

Heft 7

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-558674

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

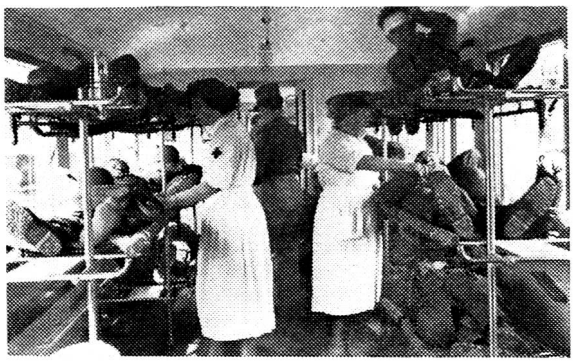
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

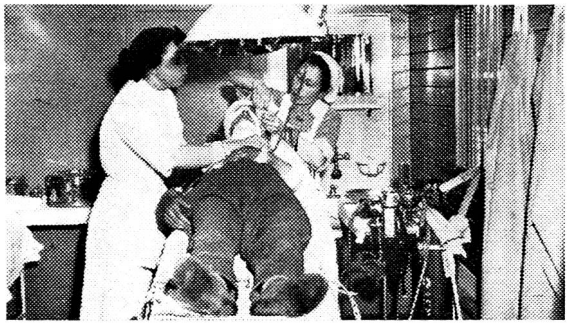
AVEC LE SERVICE DE SANTÉ DE L'ARMEE SUISSE



Le 22 mai, le colonel-brigadier Hans Meuli, médecin chef de l'armée, avait invité la presse à une intéressante séance d'orientation sur les modifications intervenues, étant donné les conditions actuelles de combat, dans l'organisation et l'équipement de notre Service de santé. Ici plus qu'ailleurs peut-être l'organisation doit être poussée au maximum, toute improvisation du dernier moment risquerait, en cas de danger subit, de se payer en vies humaines.

La motorisation des armées modernes, les nouveaux moyens de combat, tout cela pose autant de problèmes à un Service de santé. Au premier plan il faut noter celui de la rapidité des secours et de l'évacuation. Il est à considérer d'ailleurs que si le nombre des blessés apparaît aujourd'hui plus considérable que jadis, le pourcentage de ceux que l'on parvient à sauver est de plus en plus grand: dans la guerre de 1914-1918 l'on comptait que le 8 % des blessés avaient succombé, ce chiffre a été ramené à 2,3 % pendant la seconde guerre mondiale et reste à peu près semblable pour ce que l'on sait des opérations du Tonkin, d'Indochine et de Corée.

Si la promptitude des évacuations joue un rôle important, il en va de même des innovations nombreuses de la médecine militaire, qu'ils s'agisse de chirurgie, de méthodes d'anesthésie et d'asepsie, d'emploi d'antibiotiques, ou d'utilisation jusque sur le champ de bataille de plasma sanguin.



L'aménagement des nouveaux trains sanitaires suisses comprenant des voitures pour blessés assis et couchés et un wagon salle d'opération.

Les obligations particulières de notre armée ont conduit notre Service de santé à développer très fortement d'un côté la motorisation de ses transports — l'heure n'est plus aux antiques «Julies» hippomobiles d'avant 14! — et à concentrer d'un autre côté les effectifs réduits dont il dispose pour en assurer le rendement maximum. La motorisation de leurs transports, notait dans «Curieux» M. Eddy Bauer, a permis à nos services sanitaires de multiplier leurs prestations avec des effectifs plus modestes que ceux de 1939.

Le colonel-brigadier Meuli inspecte un nouveau wagon-ambulance.

Nous reviendrons sur cette réorganisation d'un Service de santé dont, il faut s'en souvenir, l'utilité est constante en temps de paix et qui ne limite pas son «service» aux temps de guerre. Nous voulions seulement signaler dès aujourd'hui l'excellente initiative du colonel-brigadier Meuli, et dire l'intérêt soulevé dans la presse par la démonstration qui accompagna cette séance d'orientation, et permit de se rendre compte du travail intelligent, méthodique et dévoué de nos troupes «bleues». C'est à l'occasion d'un des cours centraux pour les colonnes croix-rouge qu'eut lieu cette séance d'information.

Parallèlement à la réorganisation de notre Service de santé et au perfectionnement du matériel sanitaire des unités comme de chaque soldat, une nouvelle formule de collaboration avec les C. F. F. nous permet de former des trains sanitaires composés de confortables wagons à quatre essieux, trains sanitaires dont les compositions seraient également, en cas de sinistre national, mises à la disposition de la population civile.